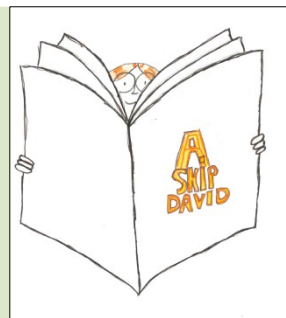


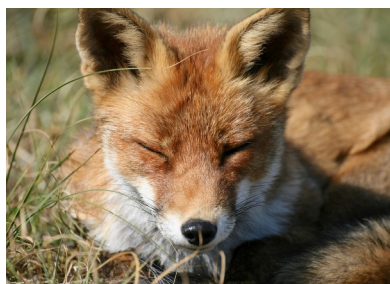
ASKiP DAVID

LE JOURNAL DU COLLÈGE
DAVID D'ANGERS



Emilie

Toute l'équipe d'*Askip David*
vous souhaite une excellente année
2023 !



Renard roux, qui es-tu ?

Le renard roux est apparu il y a 50 à 60 millions d'années. Il fait partie de la famille des canidés comprenant : les loups, les chiens et les chacals. Son nom scientifique est *Vulpes vulpes*. C'est un carnivore, il mange des lapins, des musaraignes, des

taupes... Il ne vit pas en troupeau mais vit en couple, dans un terrier.

Les renards sont revenus dans certaines villes pendant le confinement, il était plus facile de les voir. Mais ils sortaient plutôt le soir très tard.

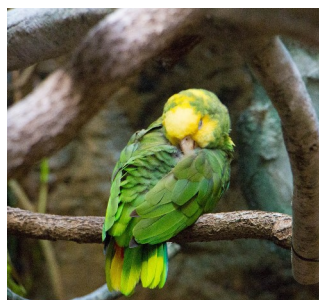
Nélia

La forêt amazonienne en danger

Cette forêt se situe en Amérique du Sud, traversée par l'Amazone. Elle dépend de plusieurs pays : le Brésil, la Bolivie, le Pérou, l'Équateur, la Colombie, le Venezuela, le Guyana, le Suriname et la Guyane Française.

La forêt amazonienne est la plus dense forêt du monde. Elle abrite plus de 10 % de la biodiversité mondiale. Il y a 40 000 espèces de végétaux, 3 000 espèces de poissons d'eau douce, plus de 370 reptiles, 1 294 espèces d'oiseaux et 424 espèces de mammifères. On compte également 6 600 km de rivières sinueuses et des milliers d'espèces forestières. Certains arbres sont millénaires dont certains mesurent 55 m de haut. Il y a des arbres qui ont des racines de la taille d'un terrain de foot !

La déforestation de la forêt amazonienne s'est accélérée à partir des années 1970, et continue aujourd'hui.



Quelques informations supplémentaires :

- En 20 ans, la forêt amazonienne a perdu 14 % de sa superficie ; c'est comme si la superficie de la France avait été brûlée !
- Depuis 1970, 20 % de la forêt ont déjà disparu.
- On brûle la forêt pour en faire notamment des champs de colza, afin de nourrir le bétail.
- Si la forêt n'existe plus, 10 % des êtres vivants dans la forêt amazonienne se retrouveront sans habitat et disparaîtront.
- Dans ce cas, l'être humain se retrouverait privé d'un quart des plantes utilisées dans la médecine.
- Sans la forêt amazonienne, il n'y aurait presque plus de pluie sur le bassin amazonien.
- Le fleuve Amazone finirait par se tarir et les océans perdraient alors 20% de leur eau nouvelle.

Chaque année, 430 millions de tonnes de CO2 ne seraient pas absorbés et un cinquième de l'oxygène disparaîtrait.

La forêt amazonienne n'est pas le seul « poumon vert » de la planète. Toutes les forêts sont importantes pour les êtres vivants et la planète.

Lula (le nouveau président du Brésil) s'est engagé à lutter contre la faim, la pauvreté, les violences contre les femmes et les peuples autochtones (les descendants de ceux vivant au Brésil avant la colonisation), le racisme et enfin la déforestation en Amazonie.

Adèle et Naïs

Les silures

Les Silures sont des poissons qui peuplent nos rivières. Ils vivent plutôt dans les endroits boueux ou au pied des ponts. Ils mesurent généralement 1 m 50, mais ceux de 2 m sont assez courants.

Ils pèsent entre 50 et 150 kg. Ils ont une grande « moustache » très caractéristique. On recense environ 16 espèces de silures. Le silure n'a pas d'écailles, juste un mucus gluant qui le protège. Il peut vivre jusqu'à 40 ans.



Technique de chasse :

Les silures attendent le plus souvent la nuit pour chasser mais peuvent aussi chasser le jour. Ils guettent les poissons et les gobet. Avec leurs dents recroquevillées il est littéralement impossible de s'en sortir. Les silures sont omnivores et mangent tout ce qui passe sous leurs dents : poissons, pigeons, déchets, etc... Ils n'hésitent pas non plus à manger leurs congénères !

Pour l'instant aucune attaque mortelle de ce poisson sur l'homme n'a été recensée.

Le plus grand silure pêché mesure 2 m 80 (Sachant que la taille moyenne d'un homme adulte est de 1 m 75 !). Il a été pêché en Italie sur la rivière Pô. A Angers, un pêcheur a pêché un silure de 2 m 58 dans la Maine. Le pêcheur, Julien Mathieu a déjà pêché d'autres prises mais celle-ci reste la plus grosse. Il est maintenant courant d'observer des silures dans la Maine, témoigne ce pêcheur.

Pour ceux qui se le demandent, le silure se mange. Il n'a pas un goût très prononcé et se cuisine comme un autre poisson blanc.

Si vous tapez sur YouTube : « zapping sauvage silure », vous tomberez sur une vidéo de silure en chasse.

Ulysse

Connaissez-vous le tardigrade ?

L'animal le plus résistant sur Terre est maintenant sur la Lune et y survit ; il s'agit du tardigrade. C'est un animal à 8 pattes d'environ 1 millimètre capable de résister à des environnements extrêmes. Le tardigrade survit de -273°C jusqu'à 340°C.

Le tardigrade (Tardigrada) est parfois surnommé ourson d'eau. Il est 11 000 fois plus résistant que l'homme aux rayons X et supporte des pressions 4 fois supérieures à ce qu'on trouve au plus profond de l'océan. Il survit aussi à la déshydratation, au manque d'oxygène et à des produits toxiques. Certains peuvent aussi se reproduire seuls si nécessaire. Il est présent de l'Himalaya au Sahara, des fonds marins à votre jardin. Et dorénavant sur la Lune.

Envie de voir à quoi ressemble ce curieux tardigrade ? Rendez vous sur le web !

Romain

La biodiversité en danger !

Les scientifiques pensent qu'il y a 8 millions d'espèces dans la nature mais nous n'en connaissons que 2 millions. On définit une espèce menacée par un nombre d'individus qui baisse ou qui baissera fortement dans les prochaines années, et qui risque à l'avenir de disparaître si on ne fait rien. Il existe différents statuts de disparition. Le pygargue à queue blanche, par exemple, est en état de préoccupation mineure (la préoccupation mineure est le statut le moins en danger classé par l'UICN*). A l'inverse, le rhinocéros de Java est en statut de danger critique d'extinction (68 individus recensés début 2022). Aujourd'hui la WWF* a estimé que plus d'un tiers des espèces sont menacées ; il y a de quoi s'inquiéter !

Beaucoup d'espèces sont menacées pour des causes différentes mais ces causes sont toujours liées à l'homme. Beaucoup d'animaux sont braconnés, on vend leur peau, leur tête comme trophée de chasse, leur queue comme pendentif, on mange quelquefois leur viande, certaines parties de leurs corps sont vendues comme médicament dans les marchés asiatiques etc.

Beaucoup d'espèces menacées sont emblématiques* comme l'ours polaire (en couverture de ce numéro), les lycas, les gorilles des montagnes etc.

Voici une petite liste d'espèces menacées :

Ours blanc ou polaire : - de 20 000 individus
Rhinocéros de Java : 69 individus
Tigre de Sibérie : - de 4 000 individus
Tigre de Sumatra : - de 4 000 individus dont 400 dans la nature
Tigre de Malaisie : entre 493 et 1 480 individus
Tigre de Chine Méridionale : 117 individus en captivité, aucune observation à l'état sauvage depuis 1970
Tigre d'Indochine : 350 individus
Gorfou de Moseley : 64 700 couples



pygargue
à tête blanche

- UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature.
- WWF : Fonds mondial pour la nature : association pour la protection de l'environnement et le développement durable
- Espèces emblématiques : espèces animales ou végétales représentant une île ou un pays

Gaston et Ludovic

Énergies : faisons le point

À l'heure de la transition énergétique, les énergies fossiles – charbon, pétrole, gaz naturel – ne sont plus trop appréciées. Non renouvelables et polluantes, elles sont en train d'être remplacées par d'autres énergies : éolienne* (ex : éolienne, moulin à vents ...), solaire* (ex : panneaux solaires...). L'énergie hydraulique* (ex : barrages) est utilisée depuis longtemps.

Dans ce contexte de crise énergétique que nous traversons depuis quelques années, le reste d'énergies fossiles en années est estimé à :

- Pétrole : environ 50 ans
- Gaz naturel : environ 60 ans
- Charbon : environ 160 ans

- Hydraulique : énergie produite par le mouvement de l'eau (fabriquée par les barrages, les moulins à eau etc.).

- Éolienne : énergie produite par le mouvement du vent (éolienne etc.).

- Solaire : énergie produite par la chaleur du soleil (panneaux solaires /photovoltaïques).

Gaston et Ludovic

Dans la Seine : une orque et un béluga !

L'orque a été vue pour la première fois dans la Seine le 16 mai 2022 entre Honfleur et le Havre, près du pont de Normandie.



un orque

Victor Cardella - Pixabay

Elle avait sa nageoire dorsale pliée, ce qui est considéré comme un problème de santé chez les orques. Cet animal était affamé et assez jeune (à peine 5 m de long ; une orque adulte mesure environ 9 m de long). L'animal était à plus de 60 km de la mer, en plus de cela cette orque était seule alors que normalement son espèce vit en meute. Son pronostic vital était engagé et chaque jour qu'elle passait dans la Seine l'affaiblissait. Elle a été retrouvée morte le 30 mai.

Le béluga présent dans la Seine a été euthanasié, il se trouvait à plusieurs milliers de kilomètres de son environnement naturel puisqu'il évolue habituellement dans des eaux froides et salées comme au large du Canada. Une opération de sauvetage a été tentée, le cétacé a été sorti vivant de l'eau, soulevé par un filet tracté par une grue, il était très amaigri, il n'avait plus d'activité digestive et ne s'alimentait plus. On a dû l'euthanasier dans le camion qui l'amenait vers la mer.



un béluga

Ces deux animaux se seraient perdus à cause des moteurs des bateaux car leurs sonars ont été perturbés.

Protégeons la PLANÈTE, protégeons l'environnement !

Gaston et Ludovic

ASKiP AU COLLEGE

L'OLDA en quelques questions

Nous avons posé quelques questions à deux des membres de l'OLDA (Orchestre du Lycée David d'Angers), Marion Mailhan et Inès Aubry, afin de connaître davantage cet ensemble musical .

1/ Où ont lieu vos concerts ?

Généralement, les concerts ont lieu dans le département du Maine et Loire, dans des églises, des salles de spectacle, à l'Odéon au lycée, mais également à l'étranger lors de la tournée. Depuis le début de l'année scolaire, qui commence pour nous fin août, nous avons joué à Sarzeau dans le Morbihan, à Montjean-sur-Loire, au théâtre d'Angers, dans la salle Jacques Tati à Angers et au lycée.

2/ Quels sont les tarifs de vos concerts ?

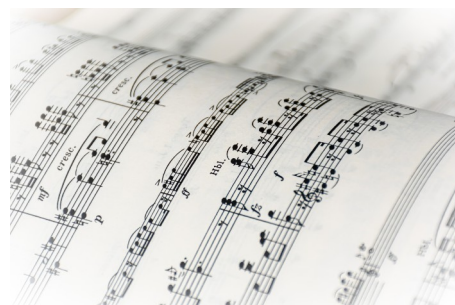
Les tarifs sont variables : certains concerts sont gratuits, pour d'autres il faut compter une dizaine d'euros. Pour le concert exceptionnel des 40 ans de l'OLDA (le 6 mai au Centre des Congrès), le tarif est 15€ par personne et gratuit pour les moins de 6 ans.

3/ Quand auront lieu vos prochains concerts ?

Le prochain concert aura lieu le 5 mars dans les halles de Beaufort en Anjou, puis en Espagne pendant les vacances d'avril et enfin le 6 mai au Centre des Congrès.

4/ Quels sont les instruments de l'orchestre ?

- Les cordes : violon, alto, violoncelle, contrebasse et piano
- Les bois : flûte, hautbois, basson, clarinette et saxophone
- Les cuivres : trompette, tuba, trombone et cor
- Les percussions : timbales, grosse caisse, xylophone, marimba, triangle...



Ri Butov - Pixabay

5/ Quand répétez vous ?

Le samedi matin de 9h30 à 12h30.

6/ Où répétez-vous ?

Dans le gymnase K au lycée. Quand nous arrivons, il faut tout installer : les moquettes pour protéger le sol, les chaises, les pupitres, le piano et toutes les percussions. A la fin de la répétition, il faut tout ranger.

7/ Faites vous des tournées ?

Normalement, nous partons en tournée tous les ans, mais avec le covid, nous ne sommes pas partis en 2020 et 2021. En 2019, la tournée a eu lieu aux Pays-Bas et en 2022 au Canada. En 2023, nous partirons en Espagne.

8/ Allez vous faire un partenariat avec la chorale ?

Des élèves de la chorale ont participé l'année dernière en chantant le *Gloria* de Vivaldi et cette année, nous jouerons *Bohemian Rhapsody* avec eux. ...

ASKiP AU COLLEGE

...

9/ Comment participer à l'OLDA ?

Il faut jouer d'un instrument de musique présent dans l'orchestre depuis au moins trois ans et passer une audition devant le chef d'orchestre et le président de l'association.

10/ Quand auront lieu les auditions ?

En général, elles ont lieu en mars, mais on peut candidater toute l'année. Pour le recrutement de l'année scolaire 2023-2024, la date fixée pour l'audition est celle du 25 mars.

11/ L'inscription est-elle gratuite ?

Non, comme dans toute association, il faut payer une cotisation annuelle, de 100€ environ pour l'OLDA.

Merci à Marion et Inès !

Itto et Chloé

Les 5ème E au Grand Théâtre

Dans le cadre d'une sortie avec le collège, le 10 novembre, notre classe est allée au Grand Théâtre. Nous y avons été accueillis par une guide, Nadine. Ce théâtre se situe sur la place du Ralliement, il a été inauguré en 1871 et a été restauré notamment en 1992-1994, ce qui a permis la construction d'une grande salle d'exposition de 400 m².



La construction de ce théâtre a été difficile, pour la simple et bonne raison que la place du

Ralliement est penchée, ce qui a donné des difficultés au niveau de l'architecture. Nous avons constaté sur la façade du Grand Théâtre la présence de deux visages représentant la comédie et la tragédie ainsi que quatre statues représentant la comédie, la tragédie, la poésie lyrique et la musique. Sur le haut du Grand Théâtre nous avons pu observer les armes de la ville d'Angers. Dans la salle de la scène nous avons observé trois étages de fauteuils, le 3ème étage se faisait et se fait toujours appeler « le poulailler ». Ceci pour la simple raison que les gens au 19ème siècle huaien les comédiens quand ils trouvaient les pièces ennuyeuses. Certaines salles du Grand Théâtre sont inspirées du Château de Versailles. Sur les plafonds de chaque pièce, nous observons la présence de magnifiques peintures.

Gaston et Ulysse

ASKiP AU COLLEGE

En terrain libre... un projet égalité au collège

Les élèves de 4ème B et de 4ème C ont visionné un documentaire – comédie musicale, *En terrain libre*, mettant en scène des joueuses du Red Star, un club de foot de Saint-Ouen, en région parisienne.



Les filles qui jouent au foot sont souvent considérées comme des « garçons manqués ». Les jeunes femmes qui prennent la parole dans le film ne sont pas d'accord avec ça, et le font savoir ! Certains de leurs parents les soutiennent, tandis que d'autres les dissuadent de pratiquer ce sport. Une des filles déclare même avoir joué pendant deux ans en cachette !

Une des réalisatrices du film, Marie Famulicki, est venue au collège, et nous a parlé de son parcours. Elle a étudié en Belgique pour pouvoir exercer sa passion, le cinéma. Elle a réalisé plusieurs documentaires dont un sur sa grand-mère. Elle nous a dit avoir été inspirée par ces joueuses du Red Star, car celles-ci sont passionnées et accordent pas ou peu d'importance au regard des gens.



Marie Famulicki

Nous avons trouvé que le film était un peu répétitif ; nous aurions aimé voir davantage de jeu et de matchs.

Dejvi et Moustarchid de 4ème B

Rencontre avec un coach sportif



Au club journal, nous avons accueilli Mr Es-Seyed, qui est coach de foot à La Vaillante et qui a bien voulu nous consacrer un peu de son temps libre !



Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je m'appelle Mehdi, j'ai 35 ans et j'ai 3 enfants.

En quoi consiste votre métier ?

Je suis le responsable de tous les éducateurs du club de foot de La Vaillante et je m'occupe aussi des enfants qui ont entre 5 et 8 ans. Mon but est de leur faire pratiquer le foot, et surtout qu'ils y prennent du plaisir. Je dois aussi leur offrir un cadre à l'intérieur duquel tout doit bien se passer.

Petit, vouliez-vous travailler dans ce sport ou pensiez-vous à une autre profession ?

Petit, j'ai toujours aimé le foot, et c'est aujourd'hui une passion, mais je n'ai pas toujours voulu faire ce métier.

Quand on est petit et qu'on aime le foot, on veut souvent devenir footballeur professionnel...

Tu as raison, exactement, c'est le rêve de tout le monde, mais après, quand on grandit, on se rend compte que l'on n'a pas forcément les capacités pour le faire... Donc, on se réoriente et on peut faire des choses autour du foot et là, pour moi, ça a été d'être entraîneur, d'être éducateur, d'apprendre le métier. Mais je suis aussi passé par l'idée de vouloir être journaliste sportif et j'ai eu une licence de sociologie pour ça. Puis après, au fur et à mesure, j'ai pris du plaisir à entraîner. Voilà comment ça s'est passé.

...



ASKiP AU COLLEGE

...

Cela fait longtemps que vous faites ce métier ?

Quand j'avais 16 ans et que j'étais au lycée, je venais donner des coups de main à un ami qui était coach. Et puis pendant mes années de fac, j'ai commencé à prendre une équipe en charge. Après, j'ai eu la chance d'être responsable d'un club de foot et c'est à partir de là que j'en ai fait mon métier. J'ai commencé à faire des formations. Et puis j'ai été payé pour le foot, c'est donc devenu mon métier.

Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

Le contact avec les enfants, faire progresser les garçons et les filles. Ce que j'aime aussi c'est que le club est une association. Il y a plein de moments de partage, on partage des matchs, on partage aussi beaucoup d'émotions, c'est ça le sport. Et puis aussi de voir la progression des enfants, de les accompagner, pas seulement sur le foot mais aussi sur la santé, sur l'hygiène, comment bien se nourrir, ce qu'il faut éviter... Voilà, ce sont des échanges permanents et c'est agréable.

Avez-vous un autre métier ?

Oui, je suis aussi gardien d'immeuble. Donc ça, ça consiste à faire en sorte que le quartier reste propre, à aller voir les locataires quand il y a un souci dans leur logement et aussi de discuter avec les personnes...

Et sur quel temps êtes-vous gardien d'immeuble? Vous travaillez le plus souvent dans le domaine du football ou comme gardien d'immeuble?

Ça doit être à peu près équivalent, car mon métier de gardien c'est quatre jours par semaine, de 8 heures à 18 heures. Et le métier du foot c'est le mercredi et le week-end. En fait, le métier du foot c'est un petit peu tout le temps ! Soit sur le temps des entraînements, soit en journée, en semaine, en week-end... Il y a toujours des jeunes qui s'entraînent, qui jouent, ça ne s'arrête jamais. Même pendant les vacances, il y a des choses à faire.

Avez-vous travaillé dans plusieurs clubs ?

Oui. Avant, on habitait sur Paris donc je travaillais dans le 12ème arrondissement. Ensuite j'ai travaillé dans un autre club, à Vitry-sur-Seine, en banlieue parisienne. Quand on est arrivés sur Angers, j'ai rejoint le club de La Vaillante.

Y a-t-il des filles dans ce club ?

Oui, on vient de créer des sections. Il y a aussi une obligation de la fédération à aller dans ce sens. C'est bien, car ça permet de développer le football féminin.

Moi, j'ai toujours entraîné des filles avec les tout petits. Mais devenues plus grandes, les filles partaient dans d'autres clubs car on n'avait pas de section féminine, à cause des créneaux. Depuis trois ans, on a une équipe avec des filles qui ont 11 et 12 ans, les U13 féminines, et une équipe de 13-14 ans : les U15 féminines.

Y a-t-il une différence de niveau entre les filles et les garçons ?

On ne la remarque pas au début. Cela dépend du niveau de la personne. Mais comme il y a beaucoup plus de garçons que de filles qui jouent au foot, il y a forcément plus de monde avec un niveau un peu plus élevé chez les garçons.

Êtes-vous témoin de propos sexistes ?

Oui, il y en a parfois, par exemple quand des hommes disent que les filles et les garçons ne font pas le même sport, ou que le foot n'est pas un sport pour les femmes. Mais globalement, il y en a peu. La plupart des gens acceptent que les filles fassent du foot. Il y a deux semaines, un papa d'un joueur a dit « ma fille ne fera jamais de foot, parce que les filles ne doivent pas aller au foot ». Ça c'est une remarque sexiste.

...



ASKiP AU COLLEGE

...

Comment se débrouillent vos élèves en ce moment ?

Ils progressent ! On fait des tests en début de saison, et au fur et à mesure de l'année, on observe leur progression dans plusieurs domaines (conduite de balle, contrôle...).

Quelles qualités observez-vous chez les jeunes ?

Cela dépend des enfants, mais de manière générale à La Vaillante, nous avons des joueurs avec un esprit combatif, beaucoup d'abnégation*, et qui se lâchent complètement sur le terrain. Ils sont très libres. C'est ce qu'on essaie de maintenir dans notre club.

Affrontez-vous d'autres clubs de foot ?

Oui, au foot on peut jouer à trois niveaux : départemental, régional ou national. On a eu une équipe au niveau national, ce n'est plus le cas. Au niveau régional, à partir de 14 ans, les joueurs jouent contre d'autres clubs de la région. Chez les tout petits, on ne joue que contre des clubs qui sont aux alentours. On a environ vingt-cinq équipes.



Mehdi Es-Sayed, Fiona et Chloé

Quelles sont vos autres passions et occupations ?

La vie de famille, c'est important, et ça prend du temps. Et c'est une passion car il y a de l'affect, des émotions. Le foot c'est aussi une grande passion, ça occupe pas mal de place.

Que faites-vous concrètement au club ?

Mon rôle est de placer des éducateurs sur chaque équipe et ensuite je communique avec eux. Parfois, il est nécessaire d'aller voir les joueurs, leur rappeler le cadre et que c'est le coach qui décide. Il y a aussi des réunions avec les parents des joueurs. Je regarde des séances d'entraînement. J'accompagne davantage certaines équipes. Je fais ensuite des retours aux coachs sur la façon dont ils ont mené la séance.

Vous leur donnez des conseils...

Exactement, en leur apportant un regard extérieur.

Je suis aussi, comme je l'ai dit, coach pour les petits (U7 et U9). Le week-end dernier, on a fait un plateau avec une équipe de cinq, on a fait cinq matchs. On encourage les joueurs, on les place, on les repositionne...

Est-ce que les joueurs s'entendent bien ?

Mon objectif à La Vaillante, c'est qu'il y ait un cadre, et que personne ne pense à lui-même ou à elle-même avant de penser au collectif. Tous les éducateurs en place ont cet état d'esprit, et cela se passe très bien.

Merci beaucoup M. Es-Sayed de vous être déplacé pour répondre à nos questions !

* abnégation : sacrifice volontaire de soi-même, de son intérêt (dict. Le Robert)

Fiona et Choé

ASKiP JEUX

Charades

On boit mon premier.

Mon deuxième est un animal qui vit sous l'eau.

Mon troisième est là où l'on dort.

Mon tout est un prénom.

Mon premier se balade sur la tête des enfants.

Mon deuxième est le contraire féminin de « moche ».

Quand on ouvre mon tout, on la referme rapidement.

Mon premier se trouve dans la gueule du loup.

Mon deuxième se passe avant le permis.

Mon troisième est au milieu de la mer.

Mon tout vit dans les fleuves d'Amazonie.

Mon premier est un animal.

Mon deuxième est un animal fort en gym.

Mon tout est un animal.

Mon premier est un animal domestique qui est une star sur Internet.

Mon deuxième est le contraire de tard.

Mon tout peut être entouré d'eau.

Mon premier est entre 1 et 3.

Mon deuxième est l'inverse de la mort.

Mon troisième est l'inverse de flou.

Mon tout est un jeu verbal.

Mon premier est un animal qui mange des souris.

Mon deuxième est un animal qui vit dans les égouts.

Mon troisième est un chiffre entre un et cinq.

Mon tout est ce que je suis en train de faire.

Mon premier est une carte de jeux

Mon deuxième est un oiseau voleur

Mon troisième est un animal qui vit dans les égouts

Mon quatrième est ce qu'on lit sur une montre

Mon tout sert à faire le ménage

Mon premier est un oiseau voleur

Mon deuxième est un animal d'égouts femelle

Mon tout est un brigand des mers

Réponses : Aurelie (Eau - Raie - Lit) / Une
poubelle (Pou - Belle) / Le crocodile (Croc -
Code - Ile) / Le serpent (Cerf - Paon) / Un
château (Chat - Tôt) / La devinette (Deux - Vie
- Net) / Une charade (Chat - Rat - Deux) / un
aspirateur (as-pie-rat-heure) / un pirate (pie-
rate)

Clara et Aymen. source : <https://mes-charades.com>

ASKiP JEUX

Infos insolites : saurez-vous trouver la bonne réponse ?

1) Une ville du Texas s'appelle :

1. dring dring
2. ding dong
3. ping pong

2) Les esquimaux ont été inventés par :

1. un enfant de 11 ans
2. un vieillard de 76 ans
3. un homme de 51ans

3) L'élève le plus âgé a :

1. 27ans
2. 59ans
3. 94ans

4) Le gouvernement américain a un plan en cas :

1. d'apocalypse zombie

2. d'invasion d'abeilles

3. d'attaque extraterrestre

5) La colline au nom le plus long s'appelle:

1. Taumatawhakatangihangakoauauotamateaturipukakapik
imaungahoronukupokaiwhenuakitanatahu

2. retamotuypongeabsequeferazerafeuioponilomijuihytut
azsequdunmokekakatotityupulunompolinytoerzadefaserat
uiopouno

3. tyopdefredalamucisitaperdudeuxminutedetaviepoulireca
laphisuopolinhinretreyuipmoneruitaouhinmhinjuli

Clément et Félix

1 5 1 4 3 3 1 2 2 1 1 : səsuoðɔɹ



Quelques blagues avant de se retrouver au prochain numéro !

1. Deux chèvres, Babi et Baba, sont dans une barque.

Baba tombe à l'eau. Que se passe-t-il ?
Babybel.

2. Deux gars discutent :

- Tu ferais quoi si aujourd'hui, c'était la fin du monde ?
- Je tirerais sur tout ce qui bouge, et toi ?
- Je ne bougerais pas.

3. C'est deux hommes au ciné qui discutent.

- Soudain un homme devant eux se retourne :
- Oh SVP, on n'entend rien.
- C'est normal, ça ne vous regarde pas...

4. Comment fait-on aboyer un chat ?

On lui donne une soucoupe de lait et il la boit !

5. Deux canards sont sur la plage:

le premier dit :

- coin coin

le deuxième dit:

- @#!?@, c'est ce que je voulais dire.

Clément et Félix

Ours : Askip David - Le journal du collègue David d'Angers avec le soutien de la MDC

Directeurs de publication : M. Carbonnier et Mme Dague

Adresse : Collège David d'Angers - 1 rue Paul Langevin 49100 Angers

Comité de rédaction : Abayou Itto, Bardin Félix, Bonnot Fiona, Bournet Ludovic, Bremond Moeanu, Dal Barco Ulysse, Daviau Cholé, Dechâtre Gabrielle, Desgranges Eloi, Desjardins-Mathonnat Gaston, Desgranges Eloi, Foureau Naïs, Gilkes Arthur, Gonday Clément, Goubier Baumard Adèle, Guiblin Suzon, Héloc Amaury, Jeanne-Le Luel Romain, Le Clanche Clara, Loreau Unger Emilie, Mertens-Péponnet Nélia, Mezdari Aymen, Fichepain Suzanne, Rémy Gaïa, Same Camélia et Therond Suzon.

Cheffes de rédaction : Mmes Guérin et Panfalone

Images d'illustration : site Pixabay (libres de droit), Wikimedia Commons, ou bien prises dans le cadre des activités du collège avec accord des ayants droits.